

# En frères

LE MAGAZINE DES FRANCISCAINS DE FRANCE-BELGIQUE

N° 18 - juin - juillet - août 2023

ofm  
Province  
Briouairoux  
Jean-Denis Scot  
Cliquez sur l'image pour en savoir plus

A vibrant stained glass window depicting Saint Bonaventure. He is shown in profile, wearing a red and white habit with a large red and white hat. He holds a quill pen in his right hand and an open book in his left. The background is a mix of green, red, and yellow. The words 'SAINT BONAVENTURE' are written in a semi-circle above his head in pink and white letters.

## *Jusqu'en Dieu avec frère Bonaventure*

*Pages 10 à 23*

### À LA LOUPE

*Vous avez dit "bure" ?  
par Fr. Michel Hubaut, OFM*

*Page 4*

### À CŒUR OUVERT

*Fr. Vincent Lepetit : "Je voulais  
répondre à l'amour infini de Dieu"*

*Page 26*

### INTERNATIONALITÉ

*Deux frères vietnamiens en France,  
"comme des fils envers leur mère"*

*Page 30*

<b>À LA LOUPE</b>	<b>4</b>
➤ Vous avez dit "bure" ?	
<b>IL ÉTAIT UNE FOIS</b>	<b>5</b>
➤ Présence franciscaine à Strasbourg	
<b>SPIRITUALITÉ MISSIONNAIRE</b>	<b>6</b>
➤ Fr. Charles-André Poissonnier et ses "paroissiens" berbères	
<b>ZOOM CORDELLE</b>	<b>8</b>
➤ Dieu, maître du chantier, appelle ses pierres vivantes	
<b>DOSSIER</b>	<b>10 à 22</b>
<b>Jusqu'en Dieu avec frère Bonaventure</b>	
➤ Saint Bonaventure : séance de rattrapage !	12
➤ Avec Bonaventure, contempler Dieu en toute chose	14
➤ Un parcours franciscain fait de lumière et de fraternité !	16
➤ Brigitte Gobbé : "Bonaventure a magnifié la spiritualité franciscaine !"	20
<b>CLIN D'ŒIL</b>	<b>23</b>
➤ À Vézelay, l'ermitage de la Cordelle : un écrin pour la célébration de Pâques	
<b>JEUNES AVEC FRANÇOIS D'ASSISE</b>	<b>24</b>
➤ "François a réussi à mettre de la cohérence dans sa vie avec l'Évangile"	
<b>À CŒUR OUVERT</b>	<b>26</b>
➤ Fr. Vincent Lepetit : "Je voulais répondre à l'amour infini de Dieu"	
<b>CULTURE ET SPIRITUALITÉ</b>	<b>28</b>
➤ "Devenir nous aussi enfants de Dieu"	
<b>INTERNATIONALITÉ</b>	<b>30</b>
➤ Deux frères vietnamiens en France, "comme des fils envers leur mère"	
<b>PROPOSITIONS JEUNES PROS</b>	<b>32</b>

### ➤ HEUREUX LES SERVITEURS FIDÈLES

**Fr. Ludovic (Édouard) CHAMPIGNY** est entré dans la paix de Dieu, le lundi 24 avril 2023, à Nantes (44) à l'âge de 89 ans, après 69 ans de vie religieuse et 61 ans de presbytérat.

**Fr. Philippe SICHER** est entré dans la Paix de Dieu, le samedi 6 mai 2023, à Nantes (44) à l'âge de 87 ans, après 55 ans de vie religieuse.

Nous les recommandons à vos prières.

### ➤ PUBLICATIONS

Aumônier de prison depuis dix ans, **Fr. Benoît DUBIGEON** partage dans son livre une méditation d'inspiration franciscaine où le Christ visite notre prison intérieure.



Il y rejoint nos profondeurs pour nous libérer du mal qui nous enchaîne.

*C'est ton visage que je cherche.*  
Éditions Artège, avril 2023, 232 p., 16,90 €.

### ➤ UN ÉTÉ FRANCISCAIN ?

Tu as entre 18 et 35 ans, l'envie de vivre un temps fort spirituel cet été, de faire une pause pour relire ton année ou bien simplement rencontrer d'autres jeunes ? Voici quelques propositions :

#### UN WEFA « FESTIVAL D'AVIGNON »

Cette année, nous proposons un Week-end avec François d'Assise (WEFA) spécial Festival d'Avignon ! **Du 8 au 9 juillet 2023**, viens rencontrer et échanger avec les frères au cœur de la cité des papes, prier avec d'autres jeunes et découvrir l'une des plus importantes manifestations internationales de théâtre et de spectacle

#### SOIRÉE DE FIN D'ANNÉE AU POULAILLER

L'afterwork parisien des franciscains, qui a rassemblé des jeunes tout au long de l'année lors d'activités variées (messes, formations...), fêtera la fin de l'année le **dimanche 25 juin**, dans le jardin, autour d'une soirée fraternelle !

#### JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

**Du 24 juillet au 7 août 2023**, partez aux JMJ avec les franciscains, en lien avec le diocèse de Besançon, dans la ville natale de saint Antoine de Padoue !

#### CAMP EUROPÉEN JPIC (JUSTICE, PAIX ET INTÉGRITÉ DE LA CRÉATION).

**Du 9 au 13 août 2023**, cinq jours en Autriche (Popping) avec des jeunes d'autres provinces franciscaines européennes : musique, baignades, rencontres autour de l'écologie, célébrations, etc.

#### ROUTE D'ASSISE 2023

Envie de vivre une aventure fraternelle et spirituelle ? **Du 9 au 20 août**, viens marcher sur les pas de François d'Assise, en Italie. Au programme : randonnée, prière, simplicité, émerveillement et joie !

#### CHANTIER BÉNÉVOLE À LA CORDELLE

**Du 19 au 24 août**, viens participer à un chantier bénévole à La Cordelle, notre ermitage franciscain à Vézelay.

Retrouve toutes les propositions de la pastorale des jeunes et des vocations sur le site [www.jeunes.franciscains.fr](http://www.jeunes.franciscains.fr)

#### En frères

Le magazine des franciscains de France-Belgique

ÉDITEUR DE LA PUBLICATION :

Province des frères mineurs de France et Belgique

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Michel Laloux

RÉDACTEUR EN CHEF : Didier Brionne

COLLABORATEURS : Émilie Rey et Henri de Mauduit

CONTACT : communication@franciscains.fr

CONCEPTION ET RÉALISATION : Bayard Service

CS 36 304 – 35063 Rennes Cedex – Tél. 02 99 77 36 36

bse-ouest@bayard-service.com – www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Bernard Le Fellic

MAQUETTISTE-GRAPHISTE : Vanessa Fleury

IMPRIMEUR : Atimco (Combours – 35)

ISSN : 2682-1834 – Dépôt légal à parution.

N° de support 75007





Assise n'est pas seulement une ville d'art prestigieuse: elle est aussi la cité où saint François a fait jaillir un esprit nouveau. **Cette réédition du guide de Fr. Théophile DES-BONNETS** est destinée à tous ceux qui veulent en découvrir la

source. Délibérément pratique, il est aussi un guide spirituel qui fait revivre saint François en chaque lieu visité, grâce aux témoignages d'époque de ses compagnons. Ainsi, Assise et les ermitages reprennent vie dans ces pages. Et en visitant cette ville inspirée, le touriste devient pèlerin. Unique en son genre, ce guide est donc indispensable pour le visiteur d'Assise et ses environs. On y trouvera notamment des itinéraires de visite, des indications pratiques, une biographie de François et de Claire, une chronologie et de nombreux textes tirés des sources primitives. Il contient également une annexe sur le bienheureux Carlo Acutis dont le corps est exposé à Assise.

*Guide d'Assise et des ermitages.*

*Sur les pas de saint François.*

Éditions Salvator, mai 2023,

168 p., 10 €.

#### ↳ DÉCOUVERTE HISTORIQUE

En avril dernier, le journal italien *Osservatore Romano* a annoncé la découverte d'une version inédite de l'**Exhortation à la louange de Dieu**, prière composée par saint François, par un groupe de recherche italien. Plus longue que celle déjà connue, elle était écrite sur un panneau peint placé sur le devant d'un autel dans une chapelle italienne dédiée à la Vierge.

#### ↳ PROVINCE

Du 28 août au 1<sup>er</sup> septembre 2023, les frères de notre Province de France-Belgique se rassembleront à Bruxelles pour un **Chapitre des Nattes**. Nous vous invitons à les porter dans votre prière.

## Chacun sa route, chacun son chemin

L'édito du **Fr. FRÉDÉRIC-MARIE LE MÉHAUTÉ**, OFM

**P**aix et bien! Vous découvrez peut-être notre revue franciscaine avec ce numéro. Quoi de commun entre Frère Bonaventure, théologien du XIII<sup>e</sup> siècle, Frère Charles-André, missionnaire au XX<sup>e</sup> siècle et Frère Vincent, aide-soignant au XXI<sup>e</sup> siècle? Pas grand-chose pourrions-nous dire. Au contraire: ils ont en commun l'essentiel! Chacun avec ce qu'il est et ce qu'il a traversé a inventé une façon de vivre l'Évangile. Ils l'ont vécu d'abord pour eux-mêmes, comme une expérience, l'Alverne pour l'un, l'Atlas marocain pour le deuxième et un lit d'hôpital pour le troisième. Trois lieux différents, mais le même amour infini qui s'y donne et la découverte que construire à partir de l'Évangile libère et ouvre un chemin.

C'est la fidélité à ce même Évangile qui a guidé les frères de Strasbourg au long des siècles, mais aussi nos deux frères Vietnamiens envoyés en mission en France cette année et plus généralement ceux qui s'engagent autour du projet de renouvellement de l'ermitage de La Cordelle, à Vézelay.

L'itinéraire jusqu'en Dieu que nous vous présentons dans ce numéro est une manière concrète de creuser notre propre chemin. Nous sommes nombreux à aspirer à cette cohérence évangélique comme en témoigne Guillaume, jeune professionnel qui fréquente le Poulailler à Paris. L'enjeu n'est pas mince: nous découvrir Enfants de Dieu, en écho à la contemplation d'une œuvre d'art proposée par Cécile Langlois.

Alors que nous célébrons le 800<sup>e</sup> anniversaire de la Règle de saint François de 1223, il est bon de toujours nous rappeler qu'elle commence par ces mots: "*La règle et la vie des Frères Mineurs est celle-ci: observer le saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ...*" Loué sois-tu Seigneur pour la diversité des visages qui inventent ton Évangile pour aujourd'hui!



# Vous avez dit “bure”?

Et si, finalement, l’habit faisait le moine ? Au-delà de la couleur, du tissu ou des accessoires qui la compose, la bure franciscaine est avant tout l’habit du pauvre. Fr. Michel Hubaut revient sur sa signification, son origine et son évolution.

Après que saint François se fut dépouillé de tous ses vêtements devant son père et l’évêque d’Assise (1 C 15; 3 C 20) et avoir entendu quel dépouillement est requis pour les Apôtres envoyés en mission par Jésus (1 C 22), Thomas de Celano rapporte le sens que saint François attribue au vêtement, véritable marqueur de rupture évangélique et sociale. Délaissant l’habit d’ermite qu’il avait adopté, il crée sa propre tunique: *“Dès lors, il se prépare une tunique qui présentait l’image de la Croix, pour qu’en elle, il repousse toutes les imaginations démoniaques; il la prépare toute rude, pour crucifier en elle sa chair avec les vices et les péchés; il la prépare enfin toute pauvre, grossière et telle que le monde ne puisse en rien la convoiter”* (1 C 22).

## L’HABIT DU PAUVRE

Saint Bonaventure écrit qu’après son dépouillement devant l’évêque, François se vit offrir *“un pauvre petit et vil manteau d’un travailleur agricole au service de l’évêque, que, recevant volontiers, il marqua lui-même de sa propre main du signe de*

*la Croix avec de la pierre à plâtre qui se présenta: il formait de ce fait la vêtue d’un homme crucifié et d’un pauvre à moitié nu”* (LM 2, 4). Il n’est pas dit que la “bure” (du qualificatif “burel” donné, au Moyen Âge aux laines de mouton de couleur grise, brune ou noire), fut l’habit de François et de ses premiers frères. Les sources écrites sont à peu près muettes à ce sujet, mais certains textes, les reliques textiles et les représentations peintes nous renseignent sur le premier siècle qui suit la fondation de l’Ordre. De fait, les habits conservés de François se composent de différentes pièces d’étoffes de couleur non homogènes allant plutôt vers le gris, le noir et le brun.

## 50 NUANCES DE GRIS...

La première Règle stipule que les frères, ayant passé l’étape de la profession, aient *“une tunique avec capuce et une autre sans capuce, si c’est nécessaire, et une ceinture et des braies. Et que tous les frères soient vêtus de vêtements vils et puissent les rapiécer de sac et d’autres pièces”* (1 Reg 2, 14; 2 Reg 2, 16). Rien n’est dit sur la matière du tissu ni sur sa couleur. Désintéressé délibéré pour cet aspect vestimentaire de la part de saint François. Seul le terme “vil” le caractérise.

François précise dans la deuxième Règle: *“Et je les avertis et je les exhorte à ne mépriser ni juger les hommes qu’ils voient vêtus de vêtements raffinés et colorés (mollibus vestimentis et coloratis)”* (2 Reg 2, 17). Aucune couleur n’est requise pour eux et, au contraire, c’est l’absence de couleur qui est jugée meilleure.

La stabilisation des couleurs actuelles de la bure franciscaine est relativement récente. Le noir franciscain est conventuel surtout à partir du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais hors de l’Europe continentale et dans les anciennes terres de mission, les franciscains conventuels sont gris. La couleur marron fut adoptée par les frères mineurs observants et les capucins aux alentours de la Révolution française. En Amérique latine, le bleu avait cours depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, en signe de piété mariale; on le trouvait aussi dans quelques régions d’Espagne. Une récente congrégation officiellement reconnue sous le nom de “Franciscains de l’Immaculée” utilise cette couleur depuis les années 1970.

Franciscains, capucins, conventuels... Au-delà des nuances, une même famille.



© GUILLAUME POLI POUR OFM FRANCE-BELGIQUE

Fr. Michel HUBAUT, OFM

# Présence franciscaine à Strasbourg

Notre Province compte une douzaine de fraternités, parfois installées dans des villes depuis plusieurs siècles. Dans une nouvelle série d'articles, Fr. Jean-Baptiste Auberger, historien, vous propose un éclairage sur la présence historique de nos communautés. Cap sur Strasbourg !

L'arrivée des franciscains venus d'Augsbourg à Strasbourg date du printemps 1222. Ils s'installèrent non loin du centre sur la place qui porte le nom de "ceux qui sont pieds nus" (Barfüsser). Leur petite chapelle initiale de 1230 sera remplacée, sous la conduite du Fr. Conrad, architecte, par une plus grande commencée en 1282 et achevée en 1284. Le Chapitre général s'y tient cette année-là, rassemblant 200 frères.

## STRASBOURG, PLACE FORTE DE LA RÉFORME

La Province de Germanie en avait fait le siège de la Custodie d'Alsace avec neuf maisons à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. 60 à 80 frères vivent dans ce couvent qui devient *Studium* provincial puis, en 1309, *Studium generale*. Le Chapitre général de 1362 s'y tint rassemblant cette fois 800 frères. Cependant en 1442, ils ne sont plus que 27 frères dont certains, comme Conrad de Bondorf et Thomas Murner (1480), rassemblent à leurs prêches de nombreux Strasbourgeois cultivés. Ce dernier, luttant contre les idées nouvelles de la Réforme, sera obligé de s'exiler, à la différence de l'hébraïsant Conrad Pellikan qui prit le parti des évangéliques. Après la décision, en 1524, du Chapitre conventuel de se séparer, nombreux sont ceux qui quittent les ordres jusqu'en 1529. En effet, dès 1530, la célébration de la messe est interdite dans la cathédrale dont les chanoines passent au protestantisme. Les bâtiments du couvent, sous le contrôle de la ville, sont rasés en 1531 pour en récupérer les matériaux afin d'édifier les fortifications que la guerre de Trente Ans (1618-1648) impose. Les caisses sont vides et la misère s'impose. En 1603, les capucins s'installent à Ensisheim pour contrer les idées nouvelles.

## RÉAMÉNAGEMENT DE LA VILLE

La ville capitule le 30 septembre et Louis XIV en prend possession le 23 octobre 1681. Vauban est chargé de construire une citadelle pour surveiller le pont du Rhin et la ville

protestante. On y installe des aubergistes, des bouchers, des boulangers et d'autres vivandiers dispensés d'impôts et bénéficiant de la gratuité des terrains et de leur transmission.

Le ministre Louvois fait venir en 1685 des Récollets pour y assurer le culte catholique. Ils seront expulsés en 1790 comme les autres récollets que le cardinal Armand de Rohan avait installés en 1746, à leur demande, dans la ville rue de l'Arc-en-ciel. Leur couvent, achevé en 1749, deviendra magasins militaires d'habillement après 1790. Si les bâtiments et le cloître subsistent aujourd'hui, l'église a été détruite en 1904 pour laisser place à la rue.

## ARRIVÉE RUE DOTZINGER

À leur retour après 1925, les frères obtinrent du pasteur Paul Sabatier le droit de préemption de sa maison, rue Dotzinger. Décédé en 1928, l'achat n'est devenu possible qu'à la mort, en 1934, de l'une des héritières, farouche protestante.

En attendant de pouvoir acquérir cette maison, les frères venus étudier à l'Université s'installèrent dans deux petites maisons à La Robertsau. C'est donc le 12 septembre 1934 qu'ils prennent possession de leur nouvelle résidence où ils exercèrent un ministère classique. La maison fut reconstruite en 1978 après avoir édifié un chalet pour les étudiants en 1946 dans le jardin.

Après Vatican II, une présence en monde gitan fut initiée en 1969 jusqu'en 1982 au Polygone. Ils durent le quitter, les conditions de vie devenant trop difficiles, pour s'installer au Port du Rhin jusqu'en 1985. Le couvent de la rue Dotzinger, proche de l'Université, devint dès lors leur seul port d'attache jusqu'à ce jour.

Fr. Jean-Baptiste AUBERGER, OFM



Vue de l'ancienne Barfüßerplatz (place de "ceux qui sont pieds nus") en 1640, devenue place des Cordeliers (actuelle place Kléber).

# Fr. Charles-André Poissonnier et ses

En 2021, au cours d'une récollection pour des prêtres du diocèse de Rabat, Fr. Stéphane Delavelle, missionnaire au Maroc, partageait trois figures ayant marqué l'Église marocaine. Dans ce numéro, et dans les prochains, nous vous embarquons à leur suite. Elles permettent de mieux appréhender les défis de nos frères missionnaires en terre d'Islam et ne sont pas sans échos avec certaines de nos réalités.

**E**n décembre 1931, Charles-André Poissonnier (1897-1938) s'installe à Tazert, non loin de Marrakech, où il se met au service de la population locale, recevant dans son dispensaire jusqu'à 10 000 malades par an. Il mourra du typhus, contracté au milieu de ses "paroissiens" berbères, le 17 février 1938. De cette vie totalement donnée, relevant par bien des aspects du martyre de la charité, on pourrait s'arrêter là... Cependant, quand on lit sa longue correspondance avec son accompagnateur spirituel, un autre combat se fait jour et finira par prendre la forme d'une véritable "nuit de la foi".

## LA SOLITUDE COMME PORTE D'ENTRÉE

*"L'impression d'isolement est parfois si forte qu'on se demande si on pourra tenir"* (C.-A. Poissonnier, Lettre du 6 mai 1936). Peu d'entre nous peuvent se targuer de vivre aujourd'hui un tel isolement au cœur d'un village perdu... Les possibilités de voyager, les moyens de communication modernes et le fait de vivre en communautés de prêtres, ont apaisé un certain nombre de choses mais la solitude fait

partie, un jour ou l'autre, du chemin de celui qui se risque vraiment à la mission.

Un foccolare ayant vécu dix-sept ans au Maroc m'a un jour aidé à comprendre pourquoi cette réalité de la solitude, fréquente en terre de mission, était encore plus inévitable en terre d'Islam. Il s'étonnait lui-même d'être demeuré seul alors que sa vocation était fondamentalement communautaire, jusqu'au jour où un de ses amis imam lui fit cette remarque: *"En restant seul, tu es entré dans l'expérience qui est la nôtre, nous musulmans, l'expérience de demeurer seuls devant Dieu."* Pas de mission en terre d'Islam sans cette solitude qui me fait entrer dans la terre de l'autre.

## LE DÉFI DE L'INEFFICACITÉ

*"L'écueil qui attend celui qui travaille, c'est celui-là: oublier qu'il ne peut rien, rien, rien de lui-même, qu'il n'est qu'un instrument entre les mains du Tout-Puissant"* (C.-A. Poissonnier, *Méditation sur le mystère de la Visitation*, 1925). Combien de fois par jour pourrions-nous nous surprendre en flagrant délit de recherche d'efficacité? J'ai animé tant de réunions, répondu



# “paroissiens” berbères

à tant de messages sur Internet, accueilli tant de personnes à la porte, préparé tant de catéchumènes... Le Maroc se plaît cependant à battre en brèche nos illusions d'efficacité: les paroissiens à peine formés repartent vers d'autres horizons, les conseils institués se vident inexorablement d'un tiers chaque année, les migrants apparemment “stabilisés” partent du jour au lendemain et reviennent encore plus abîmés que la première fois... Sans même parler de nos relations avec nos frères et sœurs marocains qui sont soumis à d'autres défis intérieurs, politiques et religieux, et qui peuvent se retourner en un moment...

Ceci nous renvoie brutalement et inexorablement à une dimension fondamentale de nos vies (et de toute vie de disciple du Christ): la gratuité. Réécoutons ce que nous en dit le pape François: *“Apprenons à nous reposer dans la tendresse des bras du Père, au cœur de notre dévouement créatif et généreux. Avançons, engageons-nous à fond, mais laissons-le rendre féconds nos efforts comme bon lui semble”* (Pape François, *Evangelii Gaudium* N°279). Dieu nous

“Pas de mission en terre d'islam sans cette solitude qui me fait entrer dans la terre de l'autre.”

appelle à vivre réellement gratuitement comme Lui nous a aimés gratuitement.

## LE DÉFI DU SENS

*“Mais tout cela, était-ce être prêtre? [...] Lui-même, après s'être lancé à fond vers son rêve, emporté par une intuition qu'il sentait lui-même de plus haut que lui, lui-même eut comme un soubresaut d'hésitation”* (Albert Peyriguère dans son *in memoriam* du père Charles-André dans le Maroc catholique de 1938).

Faire des heures de voiture pour célébrer pour trois sœurs isolées; user ses énergies à organiser des aides d'urgence; se fatiguer à enseigner des rudiments de langue étrangère; être dans un monde qui ne connaît pas le Christ et ne pas pouvoir l'annoncer; attendre toute la semaine que les fidèles viennent à nous le dimanche; se sentir éternellement étranger, accueilli mais surtout toléré... Est-ce cela être prêtre? Frère Charles-André ne donne pas de réponse à nos interrogations, pas plus qu'il n'en donne aux siennes d'ailleurs. En revanche, il nous montre par sa vie le chemin fondamentalement pascal qui s'offre à nous et qui consiste inlassablement, année après année:

- à accepter de perdre notre sens de la présence et du ministère. Celui que nous avons appris au Séminaire, celui que nous avons expérimenté ailleurs, celui que nous avons forgé à travers notre idéal de la mission, celui-là même qui nous a servis pendant les premières années et qui projetait un visage sur l'autre tout en nous donnant une place et un rôle bien confortables...
- à accepter qu'il ne reste plus que le saut dans la confiance et le demeurer. Charles-André reste au Maroc malgré tout ce qu'il endure parce



© OFM FRANCE-BELGIQUE

## Fr. Charles-André Poissonnier à Tazert.

que son directeur spirituel le renvoie sans cesse à son discernement premier. Pour nous, ce sera sans doute la force divine de l'envoi qui nous dépasse et qui nous vient d'en haut qui nous redira: *“C'est là!”*

- alors et alors seulement, à laisser jaillir et advenir un sens nouveau de notre mission: non pas celui que nous nous donnons mais celui que nous recevrons de Dieu.

Je vous invite à réouvrir la postface de l'Évangile de Jean (Jn 21): les disciples sont là. Ils ont vu par deux fois le Ressuscité mais tout semble être revenu à la case départ. Ils partent à la pêche et ils ne prennent rien... On est pourtant après la Résurrection et eux, comme nous, peinent et perdent le goût du travail normal. En fait, ils n'attendent qu'une voix: *“C'est le Seigneur!”* (Jn 21,7)

Fr. Stéphane DELAVELLE, OFM



# Dieu, maître du chantier, appelle ses pierres

À la suite du dernier numéro, et dans l'attente du premier coup de pelle, nous continuons de vous partager dans ces pages les réflexions de nos frères de La Cordelle.

Dans les mois à venir, avec l'arrivée des travaux, La Cordelle va prendre un nouveau visage. Dans ce cadre historique privilégié, la pierre porte en elle-même sa force ancestrale, symbolique et spirituelle. Oser un travail d'architecture ici engage à chercher la justesse de l'acte à poser autant que des matériaux et des techniques utilisés. Mais, si le bâti est important, l'enjeu est d'abord humain : rendre les bâtiments plus sains et plus adaptés à la vie de la communauté et des personnes qui fréquentent diversement le lieu. Les pierres au service de la vie!

Ainsi, le projet de bâtir est intimement lié au fait de créer, entretenir et soigner des relations. Nous sommes émerveillés de l'engouement qu'entraîne ce projet et de la mobilisation toujours plus forte vers ce petit coin de terre fraternel. Un projet n'est pas la stricte réalisation d'un plan sur le terrain. Il est une aventure, une audace partagée, portée ensemble, à des degrés divers, pour incarner une utopie, ici franciscaine.

## DES OUVRIERS POUR LA MOISSON

"Sans vous, on ne se serait pas lancés", ai-je souvent dit aux premiers partenaires. Nous nous sommes engagés avec une vive conscience de

notre pauvreté, entendue comme une somme d'incompétences face aux multiples tâches d'un tel chantier. Mais nous croyons que ce projet est de Dieu, et pour Lui. Et que dans ce cas, il est le "maître du chantier" et "envoi des ouvriers à sa moisson". Au fur et à mesure, Jean-François, François, Thibaud, et tant d'autres nous ont été donnés au moment opportun. *Deo gratias!* Grandes responsabilités ou petits services, chacun compte au cœur de ce réseau fraternel, et nous espérons demeurer présents à chacun (au moins par la prière), même si parfois cela se bouscule un peu.

Au fil des années et des avancées, nous avons dû ajuster certains rôles pour que chacun se sente à l'aise et le mieux à sa place dans le concert commun. Il y eut nécessairement des passages plus délicats ; l'un ou l'autre "raté". Mais puissions-nous dire avec Jésus : "Père, je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés".

**"Un tel projet ne peut reposer seulement sur des bénévoles."**



© OFM FRANCE-BELGIQUE

**L'Atelier d'Architecture et d'Urbanisme (ATAU) en réunion à la Cordelle pour une revue du projet avec le comité de pilotage.**

Un tel projet ne peut reposer seulement sur des bénévoles, même si Jean-François y vit un presque plein-temps de retraité et si les frères le sont aussi. En plus du cabinet d'architecture Atau, il nous a fallu recourir à des ressources salariées, essentiellement pour la recherche de fonds et la communication.

La province de France-Belgique s'est portée garante du projet et avance les fonds. L'association des Amis de la Cordelle s'est engagée à rembourser, sous forme de dons et subventions, la somme avancée. Aussi avons-nous embauché Thibaud Lépissier, en mars, pour coordonner cette recherche de

Dans le rétroviseur



1<sup>ER</sup> MARS 2023

Embauche de Thibaud Lépissier, coordinateur de la recherche de fonds



8 MARS 2023

Lancement du groupe de travail pour la levée de fonds, avec le cabinet Ad Limina.







fonds et nous soutenir dans le pilotage du projet. Nous avons également fait appel à Ad Limina, un cabinet de conseil qui nous accompagne dans la mise en place d'une stratégie de levée de fonds et qui nous soutiendra sur cette course de fond. Enfin, La Fondation des monastères a été récemment approchée et devrait devenir un partenaire privilégié de notre appel public à la solidarité.

Tout cela nous entraîne sur des chemins inconnus, inimaginés, parfois déconcertants. Mais chaque étape nous ouvre à de nouveaux espaces, à de nouvelles personnes, et nous permet de témoigner simplement, à travers ce projet, de cette forme de vie franciscaine que nous cherchons à incarner et dont tant disent avoir besoin. *Deo gratias! Bis repetita...*

**Fr. Éric Moisdon, OFM**

↳ ANNE-FRANÇOISE, TERTIAIRE FRANCISCAIN

## Vivre la fraternité EN FAMILLE

Ministre régional de la Fraternité séculière de la région Centre, Anne-Françoise confie son attachement à La Cordelle et sa manière de s'engager dans le projet.

### En quoi ce lieu est important pour vous ?

Pour moi, mais aussi pour les différents représentants des fraternités franciscaines du Centre, la Cordelle, c'est notre cœur battant. Quand les frères ont monté leur projet de restauration et de rénovation, c'était totalement en cohérence avec notre désir de faire connaître et de développer ce lieu. Et si on est parties prenantes de ce projet aujourd'hui, c'est aussi parce que La Cordelle est notre trésor de la région Centre!

D'un point de vue plus personnel, j'ai aussi beaucoup d'attaches ici. Il y a quelque temps, j'ai fait une retraite, seule avec les frères, à la Cordelle. J'avais pu goûter la spécificité du site, un lieu de nature et de paix. Donc je m'y retrouve personnellement.

### Comment êtes-vous engagée sur ce projet ?

Avec la Fraternité régionale, nous avons décidé d'intégrer l'association des Amis de la Cordelle pour les soutenir. Thierry Moin-drot, vice-Ministre de la région est aussi très présent et attaché au lieu. Avec les membres de notre fraternité, on y va très régulièrement, pour le Transitus ou d'autres événements. Plus concrètement, on m'a aussi proposé de m'occuper des inscrip-



© OFS RÉGION CENTRE

**Anne-Françoise, deuxième en partant de la gauche, lors du chantier bénévole en février 2023.**

tions et de la coordination pour les chantiers bénévoles, comme celui pour les jeunes qui a eu lieu l'été dernier ou bien celui proposé à des membres de la fraternité séculière au mois de février cette année.

### Que retenir-vous de cette dernière expérience de chantier ?

C'était un moment béni! On était une dizaine de membres des fraternités séculières de la région. Au-delà de l'excellente ambiance, cela donnait aussi du sens: faire fraternité, ce n'est pas simplement partager des textes ou être en accord, c'est aussi vivre ensemble. À travers un pèlerinage, une marche... ou bien le fait de travailler ensemble dans un but commun. Et grâce à ce projet, nous pouvons vivre ces moments fraternels de manière concrète, en partageant des tâches telles que porter une pierre à plusieurs ou cuisiner pour tout le monde!

25-27 AVRIL 2023

Revue de projet à La Cordelle avec le cabinet d'architectes ATAU (Atelier d'architecture et d'urbanisme).

*“Il y a donc une mystique  
dans une feuille,  
dans un chemin,  
dans la rosée,  
dans le visage du pauvre”.*

*(§233 Laudato si’)*

# Jusqu'EN DIEU avec frère Bonaventure

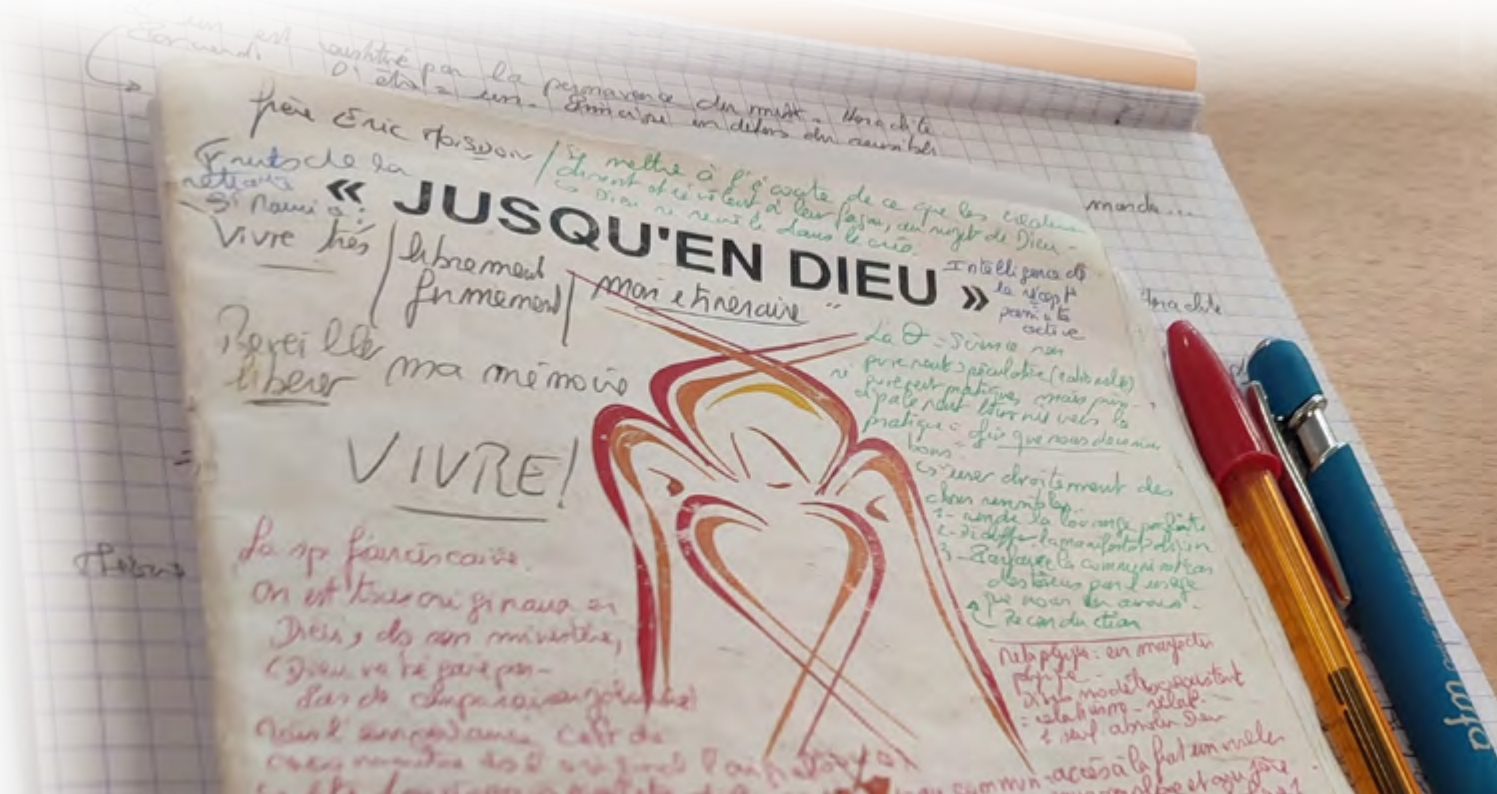
“Mais qu'est-ce qu'il leur a pris de faire un dossier sur saint Bonaventure ?” Il faut dire que depuis dix ans, la famille franciscaine francophone propose un parcours spirituel bien singulier autour de ce grand théologien du XIII<sup>e</sup> siècle. Les participants en reviennent bouleversés... *En frères* a voulu mener l'enquête!

Si saint François nous inspire autant qu'il nous fascine, lui qui “glorifiait, louait et bénissait continuellement, en tous les éléments et toutes les créatures, le Créateur et Maître de toutes choses” (1Cel 80), comment faire notre ce chemin de louange et le partager autour de nous ? Bonaventure a été le 7<sup>e</sup> Ministre général de l'Ordre franciscain, il n'a pas connu saint François et pourtant, il a dû traduire à ses contemporains les intuitions du Poverello. Ainsi, de génération en génération, ce même geste de “traduction” nous incombe. Les enjeux sont nombreux : enjeux écologiques tant la figure de Bonaventure semble offrir une alternative à une certaine théologie

dominante qui a contribué aux évolutions catastrophiques que nous connaissons ; enjeux œcuméniques car la musique de l'Orient traverse son œuvre et nous permet de reconnaître, entre différentes Églises, que nous appartenons au même Dieu trine ; enjeu de conversion spirituelle et évangélique car nous n'aurons jamais fini de comprendre que c'est l'amour qui crée, porte et façonne le monde et appelle chacun d'entre nous. Courage ! Nous n'avons pas à répéter François d'Assise comme des automates. À partir des sources et de la riche tradition franciscaine, nous avons à imaginer notre propre itinéraire pour refaire ce chemin de l'Alverne à la rencontre de Dieu. Bonne nouvelle, nous ne sommes pas seuls ! Frère Bonaventure est déjà parti en éclaireur et se révèle un précieux guide.

Émilie REY et Henri DE MAUDUIT

N.B. : le 15 juillet c'est sa fête ! Confiez-lui votre chemin jusqu'en Dieu.



# Saint Bonaventure : séance de RATTRAPAGE !

Par Henri DE MAUDUIT

## SES DÉBUTS UNIVERSITAIRES

Bonaventure est né aux alentours de 1217 à Bagnoregio, au nord de Rome. Lorsqu'il tombe gravement malade en 1230, il est guéri à la suite d'une prière adressée par sa mère à saint François d'Assise. À l'époque, la réputation de l'Université de Paris est telle que son père décide de l'envoyer faire des études en France à la Faculté des Arts. Il se forme en métaphysique, logique, médecine, astronomie... au contact des maîtres et étudiants qui affluent de toute l'Europe. C'est là qu'il se lie d'amitié avec un autre étudiant, le dominicain Thomas d'Aquin. Il y rencontre surtout Alexandre de Hales, théologien franciscain pour lequel il va nourrir une grande admiration. En 1243, il entre dans l'Ordre des frères mineurs et reçoit le nom de Bonaventure.

Sur cette gravure de 1610, saint Thomas et saint Bonaventure sont expulsés de l'université de Paris par des étudiants.



© ARTOKOLORO / ALAMY STOCK PHOTO



© RMN-GRAND PALAIS / IMAGE SCALA, FLORENCE, DIST.

## UN DÉFENSEUR DES ORDRES MENDIANTS

En 1256, une querelle éclate au sein de l'Église entre le clergé régulier (soumis à une Règle et ayant prononcé des vœux) et le clergé séculier. Les ordres mendiants sont alors très novateurs dans la manière d'envisager la vie religieuse, et l'authenticité de leur vie consacrée est mise en doute. En réaction, le clergé parisien empêche franciscains et dominicains d'enseigner à l'Université. Thomas d'Aquin comme Bonaventure sont contraints de la quitter. En réponse, Bonaventure écrit une défense retentissante des ordres mendiants intitulée *"La perfection évangélique."* Suite à l'intervention du pape Alexandre V, il réintègre l'Université de Paris et obtient son doctorat de théologie.

## LE SOUCI DE L'ORDRE FRANCISCAIN

La même année, en 1257, il est élu Ministre général de l'Ordre. Les frères

**Auteur et philosophe, saint Bonaventure est l'un des piliers de la théologie chrétienne au Moyen Âge.**

mineurs sont plus de 30 000 dispersés dans tout l'Occident ! Différentes interprétations du message du Poverello voient le jour. L'Ordre risque de se diviser entre les "spirituels", partisans d'une pauvreté radicale, et les "conventuels", soucieux de l'évolution et de la pérennité de l'Ordre. Certains frères accusent aussi : *"Paris [le milieu universitaire] détruit [l'esprit d'] Assise !"*. Bonaventure a de quoi être désespéré et tourmenté. Durant tout son Généralat, il n'aura d'autre préoccupation que celles d'unifier, de réconcilier et de définir un cadre pour que ses frères puissent s'épanouir dans leur vocation. Il propose ainsi des "Constitutions générales", normes réglementant la vie quotidienne des frères, ratifiées en 1260, au Chapitre général de Narbonne.

## UN ARDENT THÉOLOGIEN

En plus de sa charge de Ministre général, Bonaventure poursuit sa réflexion théologique et mène de front une vie de prédicateur, d'enseignant et d'écrivain. À partir de 1259, il rédige de nombreux ouvrages de spiritualité tels que *Les Trois voies de la Vie spirituelle*, *l'itinéraire de l'esprit vers Dieu*, le *Soliloquium* ou encore le *Breviloquium*, une synthèse de la foi catholique écrite à la demande et à l'usage des jeunes étudiants. Ce livre connut un succès très rapide et fut étudié et vulgarisé par saint François de Sales ou encore le cardinal Henri de Lubac. Dans un désir de transmission et de formation de ses frères, il rédige *L'Arbre de Vie* soit 48 méditations pour concentrer leur regard sur celui qu'ils ont promis de suivre : le Christ.

## LE BIOGRAPHE DE FRANÇOIS

Toujours animé par ce même souci d'unité et de communion, il se lance dans la rédaction d'une biographie de saint François. "Il voulut présenter



© THE PICTURE ART COLLECTION / ALAMY STOCK PHOTO

Dans l'église Saint-Bonaventure, à Lyon, cette tapisserie d'Aubusson (1290) raconte l'anecdote du saint recevant le chapeau de cardinal.

le charisme authentique de François, sa vie et son enseignement. Il rassembla donc avec un grand zèle des documents concernant le Poverello et il écouta avec attention les souvenirs de ceux qui avaient directement connu François." (Benoît XVI, Audience générale du 3 mars 2010). C'est ainsi

que naît la célèbre *Legenda Major*. En 1263, le Chapitre général de Pise l'approuve et l'impose comme seule biographie officielle. François est présenté comme un chercheur passionné du Christ.

## UN CARDINAL AU SERVICE DE L'UNITÉ DE L'ÉGLISE

En 1273, le pape Grégoire X le fait cardinal. On raconte qu'à l'arrivée des envoyés du pape, apportant avec eux la *galero cardinalice*, ils le trouvent lavant la vaisselle avec ses frères. La légende fait dire à Bonaventure : "Laissez-moi d'abord finir la vaisselle !" Le pape convoque à la même période le II<sup>e</sup> concile œcuménique de Lyon (1274) afin de rétablir la communion entre l'Église latine et l'Église grecque. Il demande à Bonaventure de participer à la préparation de ce concile mais il tombe malade et meurt, à Lyon, dans la nuit du 14 au 15 juillet 1274.

Il est canonisé en 1482 par Sixte IV et proclamé docteur de l'Église, en 1587, par le pape Sixte Quint.

Enluminure d'une "Légende et vie de saint François d'Assise" (1504).



© BRITISH LIBRARY / ALAMY STOCK PHOTO

## Avec Bonaventure, contempler

Trop souvent la théologie est vue comme une science difficile et abstraite. Et pourtant : vous entrez dans une cuisine, vous sentez la bonne odeur d'un plat mijoté... Et sans le mettre en mots, vous faites une expérience de Dieu ! C'est le chemin auquel Bonaventure nous invite et sur lequel Laure Solignac nous conduit.

**A** Normale Sup' à Paris, celle qui côtoyait de "jeunes cathos brillants" tout en s'essayant au bouddhisme s'est laissée rattraper par le Christ. C'était à la librairie Vrin, Laure Solignac, alors jeune étudiante en philosophie, tombe sur l'ouvrage de saint Bonaventure : *Le Christ Maître*. "Je n'ai rien compris à ses mots !" dit-elle aujourd'hui en riant. Interpellée, elle lui consacrera une thèse quelques années plus tard<sup>(1)</sup>. #audacieuse

### BONTÉ ET PRÉSENCE

Parler de Bonaventure, c'est d'abord redire sa conviction première et toute franciscaine : Dieu a créé le monde dans un immense acte de bonté. Souvenons-nous de la prière de saint François sur l'essence de Dieu : "Tu es le seul saint, Seigneur Dieu [...] Tu es le Bien, tout le Bien, le Bien suprême...".

Si Dieu est bon, la nature du bien n'est-elle pas de se diffuser ? En effet, la charité - amour parfait et éternel - n'est jamais repliée sur elle-même. L'amour ne peut croître en dehors de relations dont nous fai-

sons l'expérience au quotidien. C'est ce que les chrétiens appellent la Trinité. Et c'est sur ce Dieu, "réseau de relations" par excellence, que Bonaventure va construire toute sa vision théologique.

Croire en la Trinité, c'est croire que la vie de Dieu n'appartient pas à un Dieu solitaire, niché dans le lointain, mais "qu'Il se communique généreusement en toute chose et en permanence", souligne Laure. Pour Bonaventure, la création est bel et bien le résultat de l'abondance de l'amour divin. "Dieu nous donne d'être, il a mis en nous son souffle créateur", explicite Laure. #incarnation

### LA CRÉATION, REFLET DE DIEU

Le Dieu Trinité est présent dans ses créatures. Pour percevoir ce mystère d'amour, le philosophe propose le concept de ressemblance, dont le Christ est l'expression la plus haute et la "porte" pour entrer en communion avec Dieu. Mais même avec le Christ, cette ressemblance pourrait rester inaccessible. Bonaventure va plus loin : nous avons été créés à l'image de Dieu et quelque chose de cette image demeure caché en chacun de nous. Et... encore plus surprenant... cette ressemblance ne concerne pas seulement les êtres humains. La création est tel "un miroir pour contempler Dieu".

Du Christ, à toutes personnes humaines, à toutes créatures, du frère lépreux, au frère loup à frère Soleil, tout nous parle de la Trinité. Selon Laure, la ressemblance "est la boîte à outils philosophiques de Bonaventure. (...) Chaque entité [une chose, une

"Quelque chose de cette image divine demeure caché en chacun de nous"

# Dieu EN TOUTE CHOSE

*créature, une personne...] provient de quelque chose, renvoie à une origine. Elle est ensuite l'expression de cette origine pour enfin nous y reconduire".* Laure prend l'exemple très parlant du Christ: *"il provient du Père, il est le Verbe fait chair qui se diffuse dans notre monde et, par sa Résurrection, il nous reconduit au Père."*

#onsaccroche

## EN TOUTE CHOSE

Ce qui est intéressant chez Bonaventure, c'est son geste de traduction, dans les concepts de son temps, de l'intuition de François d'Assise. *"Ce dernier a un rapport aux créatures qui n'est pas seulement de l'ordre du tremplin vers Dieu, dans un émerveillement que l'on pourrait qualifier de romantique. Il est dans une admiration et une louange perpétuelle car il voit dans les créatures des choses que les autres ne voient pas".* Laure poursuit: *"Thomas de Celano écrit que François voyait Dieu en toute chose. Cette proposition est très importante. François ne voyait pas Dieu "à partir" ou "au-delà" mais "en toute chose". Il jubile de cette présence de Dieu et se met à l'écoute de ce que les créatures disent et révèlent, à leur façon, au sujet de Dieu."* Tout ce qui est un chemin d'union à Dieu.

## DÉCHIFFRER DIEU

Mais comment contempler Dieu présent en ce monde quand on n'est ni un saint ni un mystique? Chez Bonaventure, tout est affaire de pratique! Il en est convaincu: Dieu a donné à l'Homme toutes les facultés nécessaires pour qu'il Le "déchiffre" - tant à l'intérieur de lui-même qu'à l'extérieur. #SaintAugustin

Ce n'est pas simplement une affaire de jus de cerveau. Tout notre corps est impliqué et cela parce que le Verbe s'est approché de nous en prenant "chair de notre chair".

*"Ouvre donc les yeux, dresse les oreilles de ton esprit, délie tes lèvres*

*et applique ton cœur de telle sorte qu'en toutes les créatures, tu voies ton Dieu, l'entendes, le loues et l'aimes";* exhorte Bonaventure dans son Itinéraire de l'âme jusqu'en Dieu.

## DE L'USAGE DE NOS SENS

Laure explique: *"Bonaventure fait le constat que nos cinq sens sont atrophiés. C'est un peu comme si nous vivions dans le monde comme des gens bouchés! Nous avons nos petits plaisirs, nos musiques préférées... mais nous avons finalement un usage très restreint de nos sens parce qu'ils ne sont pas spirituels".* Alors que l'on aurait facilement tendance à opposer le charnel et le spirituel, à dissocier "l'expérience de Dieu de l'expérience du monde", Bonaventure prône une conversion de la chair, *"une discipline des sens"*, reformule Laure.

Elle poursuit: *"Nos sens ne doivent pas s'arrêter aux choses. Leur finalité n'est pas de nous approprier pour nous-mêmes les créatures [un plat, un parfum, une musique] mais de nous laisser aller à une qualité d'attention et d'appréhension telle que nous puissions déceler, en elles, la trace de Dieu"*, la fameuse ressemblance!

Laisser entrer en nous la réalité qui nous entoure : tel est le chemin qui nous est proposé. Ce n'est pas une ascèse triste mais un chemin de joie et de plaisir. Bonaventure nous invite à nous laisser toucher par les choses, *"à nous délecter de la ressemblance que nous percevons en raison de leur beauté, de leur douceur ou encore du réconfort qu'elles nous apportent"*. La révolution franciscaine poursuit sa marche: *"L'homme ne revient pas tout seul à son Dieu, il revient avec tout un monde dont il a accepté de recevoir les impressions de Dieu et les stigmates<sup>(2)</sup>."* Réjouissons-nous de ce Dieu qui se met à notre portée et qui se donne dans le grand livre de la création! #gratitude

Émilie REY



**Laure Solignac est l'auteure de *La théologie symbolique de saint Bonaventure* parue aux Éditions Parole et Silence dans la collection du Collège des Bernardins, en 2021.**

<sup>(1)</sup> *Haec est logica nostra : le concept de ressemblance dans la pensée de Bonaventure*, soutenue en 2011 à Tours dans le cadre de l'École doctorale Sciences de l'homme et de la société.

<sup>(2)</sup> Solignac, Laure. *De la théologie symbolique comme bon usage du sensible chez saint Bonaventure*, revue des sciences philosophiques et théologiques, vol. 95, no. 2, 2011, pp. 413-428.



**Laure Solignac est Maître de conférences à l'Institut catholique de Paris.**

# Un parcours franciscain fait de LUMIÈRE et de

Envie de vivre un grand voyage intérieur ? C'est le pari proposé par la famille franciscaine dans un parcours spirituel pour le moins original. Retour sur une semaine à l'école de saint Bonaventure, hors du temps, qui n'a pas fini de porter du fruit, parole de participante !

“Vous êtes invités à vivre un parcours, il ne s'agit pas d'une retraite ni d'exercices spirituels”. Le décor est planté par Fr. Pascal Aude, capucin en Algérie et coordinateur de l'initiative. Brigitte Gobbé, l'une des animatrices, se fend d'un ultime conseil : “Laissez-vous guider et déplacer vers un ailleurs que vous ne connaissez pas encore. Soyez dans une passivité active, laissez d'abord le texte résonner en vous à partir de ce que vous êtes.” D'emblée, leur introduction pique la curiosité de la quinzaine de participants de notre groupe, rassemblés au foyer Sainte-Anne, dans le Doubs.

## UN CONCENTRÉ DE JOIE SPIRITUELLE

Une partie des participants est déjà familière de la spiritualité franciscaine : sœurs clarisses, de saint François d'Assise, frères franciscains et capucins, membres de la fraternité séculière. Ils sont venus “à la rencontre d'un théologien franciscain que l'on a mis au placard pendant des siècles”, ou encore “approfondir l'expérience spirituelle du Poverello”. Les “néophytes”, quant à eux, sont “à la recherche d'un regard franciscain pour enrichir leur foi”.



Aucun de nous n'est philosophe, mais chacun a pourtant fait le choix de se plonger dans *l'itinéraire de l'âme jusqu'en Dieu*. Ce petit opuscule a été rédigé par saint Bonaventure sur le mont Alverne en 1259. Relativement court, il permet d'être appréhendé en une semaine, à l'image de ses sept chapitres qui font écho aux sept jours de la Création. Et si au premier abord, le texte, avec son vocabulaire médiéval, a quelque chose d'énigmatique, il se révèle être un véritable concentré de joie spirituelle.

## GOÛTER À LA COMMUNION D'AMOUR

“Il y eut un soir, et il y eut un matin : premier jour”. Dès les premières

“Je ne savais pas ce que cela signifiait pour ma foi chrétienne”

heures, notre groupe plonge doucement dans le silence puis se retrouve aux rayons du soleil pour un temps d'éveil corporel. Cette étape marque l'un des axes forts de ce parcours : l'attention au corps qui est le lieu de la rencontre intime avec Dieu. Sourires aux lèvres, les participants essayent d'imiter les mouvements



# FRATERNITÉ !



© OFM FRANCE-BELGIQUE

chapitre. Ainsi, telle *“une échelle pour monter jusqu'en Dieu”*, les deux premiers invitent à la contemplation de Dieu à l'extérieur de nous, c'est-à-dire dans la Création. Les deux chapitres suivants invitent à la contemplation de Dieu à l'intérieur de nous, puis les trois derniers à la contemplation du divin lui-même, et ce jusqu'à l'extase mystique - si, si je vous assure! Le plan de l'itinéraire révèle à lui seul la finalité de notre semaine: une plus grande communion d'amour avec Dieu.

## DISTILLER BONAVENTURE !

Tout au long de la semaine, Brigitte se veut rassurante: *“Ne cherchez pas à tout comprendre, acceptez d'être dépassé aujourd'hui, nous en reparlerons demain!”* La pensée bonaventurienne ne se distille que dans la confiance. *“Je me suis laissée prendre par la main pour entrer dans la profondeur du texte et me laisser toucher le cœur et non la tête, même si la tête est aussi nécessaire!”*, témoigne Sr. Claire-Bénédictine.

Bonaventure nous fait tour à tour réfléchir à la prière, à la mémoire, au



© OFM FRANCE-BELGIQUE

**Sr. Aurélie, SSFA,**  
lors d'un temps de relecture de la journée.

jugement ou encore au plaisir... Mais il revient toujours à la Trinité! J'en ai été la première surprise. J'ai littéralement “bloqué” dessus pour réaliser, qu'en fait, je ne savais pas ce que cela signifiait pour ma propre foi! Cela s'est éclairé, doucement, quand Brigitte nous a invités à regarder notre société actuelle, qui peine dans le vivre-ensemble, qui n'est pas “communiante” à l'inverse de notre Dieu qui est Père, Fils et Esprit Saint. J'ai pu recevoir cette Trinité, exemple parfait de relations, qui n'est que bonté, fécondité et gratuité. Plus encore, j'ai compris que dans la Trinité, Dieu partage avec nous la responsabilité de cette relation d'amour dont Il veut inonder le monde.

agiles de Fr. Pascal nous invitant à être présents au moment. Nous reprenons en gestes la prière de saint François: *“Nous t'adorons O Très Saint Seigneur Jésus Christ, ici et dans toutes les églises qui sont par toute la terre. Et nous te bénissons d'avoir racheté le monde par ta sainte croix”*. Nous voilà prêts pour ouvrir l'itinéraire, crayon en main et glossaire sous le coude. Et si frère Bonaventure traîne une réputation d'auteur compliqué (voir encadré en p. 19 : *“Pourquoi lire Bonaventure est exigeant ?”*), c'est qu'il ne vous a jamais été expliqué par Brigitte Gobbé!

La tertiaire franciscaine sait décrypter “le squelette” et la logique de chaque



Les participants  
au parcours franciscain 2023.

© OFM FRANCE-BELGIQUE

### PAR UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE

Dans la foulée de l'enseignement matinal, Fr. Marcel Durrer - exégète et formateur d'agents pastoraux - en binôme avec Fr. Pascal, nous propose chaque jour un temps d'approfondissement du texte bonaventurien. Chacun peut librement exprimer ses incompréhensions ou demander une reformulation. *"Je me disais que je serais sans doute un peu "largué" mais les animateurs nous proposent de*

*multiples moyens pour entrer dans la compréhension du sujet", constate François. Fr. Max surenchérit: "Si la parole de Bonaventure a pu être aussi efficace, c'est grâce à la façon dont elle nous a été transmise; le quatuor d'animateurs a dépassé mes attentes". L'après-midi est l'occasion de vivre une démarche "d'intégration du texte", faisant appel à nos cinq sens (sur la "théologie des sens", voir article p. 15). Plusieurs activités sont proposées: "Je pense important que*

*les futurs participants connaissent à leur tour l'heureuse surprise que j'ai eue. Je ne vais donc pas leur révéler qu'on a joué en plein air avec des [...], colorié des [...], cuisiné du [...]", passe sous silence François. Christophe rajoute: "Cette diversité d'approches n'est pas commune. Bien souvent, il n'y a pas ce travail sensoriel. Personnellement, j'ai besoin que ça descende, que cela ne reste pas que dans la tête!" Il nous parle d'une souche d'arbre aperçue lors d'un de ces ateliers. "Le jour 1, j'étais invité à la contempler, le jour 2, on s'est apprivoisés! Je me suis retrouvé en face d'elle à lui dire: "Est-ce que je te regarde dans le cadre d'un exercice ou de manière gratuite? Mais surtout est-ce que tu as quelque chose à m'apprendre?" Et cette souche avec ses failles et ses champignons m'a parlé du lépreux de François qui lui donne la vie. Elle m'a renvoyé à mes propres failles d'où peuvent aussi jaillir la vie". Sans jamais rien imposer, le parcours bonaventurien ouvre la porte du corps, de l'âme et de l'esprit.*

**"Tout ce que je vois me donne envie de louer le Seigneur!"**

### UNE LITURGIE COMPOSÉE SPÉCIALEMENT

L'après-midi se termine par un temps d'oraison guidée puis par la messe. Fr. Éric Moisson nous invite à travailler notre posture, notre respiration, le lâcher-prise, la présence tout simple-



ment afin de nous *“tenir dans le jaillissement de Dieu”*, mots repris à la poétesse Madeleine Delbrel. *“C’est assez mystérieux le travail que Dieu peut faire quand on Le laisse habiter ce silence”*, confie Christophe. Un autre participant s’étonne: *“J’avais lu pas mal d’ouvrages sur l’oraison, mais cette fois-ci, j’ai été invité à la vivre avec d’autres et cela change tout. Il y a eu une telle qualité de prière, je me suis senti porté.”*

À l’unanimité, nous saluons l’attention particulière portée à la prière et à la liturgie. Tous les offices de la semaine ont en effet été composés pour l’occasion, permettant de goûter d’autant mieux à la spiritualité franciscaine. Les célébrations eucharistiques quant à elles ne manquent pas de créativité et de gestes symboliques pour accompagner notre cheminement spirituel. Fr. Pascal, à la guitare, sait faire vibrer au plus juste les chants dans les cœurs. Fr. Marcel réussit le tour de force de faire résonner Bonaventure dans l’homélie de l’Évangile du jour proposé au calendrier liturgique. *“Cet Itinéraire jusqu’en Dieu fut comme une traversée vers la lumière. Jusqu’à toucher la bonté irra-*

© OFM FRANCE-BELGIQUE



**Tous les moyens sont bons pour travailler l’appropriation joyeuse de nos sens !**

*diante de la Sainte Trinité, avec une joie indicible”,* partage Éric. Anne-Marie reconnaît enfin: *“Ce parcours m’a changée. Vraiment. Tout ce que je vois me donne envie de louer le Seigneur!”* *“Il y eut un soir, et il y eut un matin”*: heureuse nouvelle, vous êtes déjà invités au prochain parcours!

**Émilie REY**



**Envie de participer au prochain parcours franciscain ?**

Pour être tenu informé(e) des dates et lieux à venir, partagez vos coordonnées à :  
Fr. Pascal Aude  
[parcoursspirituelfranciscain@gmail.com](mailto:parcoursspirituelfranciscain@gmail.com)

## ↳ POURQUOI LIRE BONAVENTURE EST EXIGEANT ?

*“Bonaventure a une pensée extrêmement synthétique tout en étant systémique<sup>(1)</sup> ; on n’est pas habitué à cela, c’est déconcertant !”*

Fr. André Ménard<sup>(2)</sup>, l’un des experts de la pensée bonaventurienne, explique: *“[Bonaventure] est un contemplatif, il ne projette pas ses idées sur les choses mais commence d’abord par capter ce que les choses lui disent. À partir de là, il propose des schémas de méditation qui ne sont pas faits pour être lus au pas de course ! [...] Il a*

*des petits modules [des articles de foi] qu’il balade d’une œuvre à une autre et qu’il articule de façon différente. Chez Bonaventure, vous trouverez toujours le même fond de discours mais pris sous un autre angle”.*

Il termine: *“Aujourd’hui de nombreux croyants ont une foi en morceaux, pourtant la tradition de l’Église nous dit que l’intelligence de la foi suppose la capacité d’articuler entre eux les articles de foi”.* Frère Bonaventure, en bon pédagogue, nous ouvre un chemin! Témoigner c’est aussi se former.

(1) Une autre façon de dire que “tout est lié”.

(2) Thèse de Fr. André Ménard : « Les structures de la foi. Contribution à l’étude d’une théologie bonaventurienne », 1971.

# Brigitte Gobbé: "Bonaventure a MAGNIFIÉ la spiritualité franciscaine!"

"J'ai deux familles: de sang et franciscaine", s'exclame Brigitte Gobbé, 68 ans, psychologue, laïque franciscaine et cheville ouvrière du parcours bonaventurien qui s'est tenu à Montferrand-le-Château en avril dernier. Rencontre.

Nous sommes en 1982 et pour la petite histoire, Brigitte et son époux rentrent de six semaines au Maroc. "J'avais notre fille de deux ans dans les bras, j'étais en train d'allaiter et un frère capucin a débarqué à la porte de notre appartement; il était envoyé par mon mari!" Tout en douceur, Fr. Vincent Massy l'invite à venir, en famille, à un pèlerinage à Assise. À cette époque, la jeune maman ne s'épanouit pas dans l'Église qu'elle côtoie mais tient à préciser: "Pourtant, je savais que j'aimais cette Église!" Elle reprend: "Dans le train vers Assise, Fr. Vincent m'a beaucoup parlé et m'a proposé d'être animatrice du groupe de pèle-

rins avec lui". Brigitte n'y connaît rien à la famille franciscaine mais écoute l'intuition - "un peu folle" - du capucin. Il y a des rendez-vous à ne pas manquer. Au retour, Fr. Vincent et Brigitte fondent un groupe d'études de textes franciscains à Lausanne. Très vite, le capucin lui demande de reprendre bénévolement la rédaction de la revue franciscaine *Message*. Une aventure qui durera plus de 30 ans.

## ENTRER EN RELATION AVEC SON SEIGNEUR

Si Brigitte a tout de la passionnée, il faut cependant "faire bouillir la marmite". Fr. Marcel Durrer, exégète et bibliste capucin, lui fait alors une

étonnante proposition: "Pourquoi ne travaillerais-tu pas pour la famille franciscaine romande?" À une condition: reprendre des études de théologie - par correspondance - et devenir animatrice pastorale.

"Cela m'a procuré une joie immense. Les frères m'ont révélée à moi-même, je ne m'imaginai absolument pas dans cette vie-là", s'étonne celle qui va tour à tour animer des trimestres et des semaines franciscaines. "Chez les capucins, j'ai été séduite par leur vie intérieure, leur relation à Jésus-Christ. Moi qui étais pénétrée de l'amour divin, sans mettre des mots précis dessus, j'ai découvert la simplicité, la louange et la vie fraternelle".

C'est lors d'un trimestre franciscain que Brigitte entraperçoit saint Bonaventure dans les paroles de Fr. André Ménard. Ce capucin passionné de culture contemporaine l'initie à la façon dont Bonaventure a dialogué et intégré la pensée du XIII<sup>e</sup> siècle - siècle d'essor de la connaissance où la pensée philosophique se dégage progressivement de la théologie - en mettant l'accent sur l'importance de l'intelligence de la foi.

## L'ALLIANCE DE LA FOI ET DE LA RAISON

Fr. André lui a consacré une thèse, *Les structures de la foi. Contribution à l'étude d'une théologie bonaventurienne*, en 1971. Il a traduit du latin au français plusieurs de ses œuvres. Brigitte, passionnée de philosophie, découvre l'importance de la notion de création, fruit d'une volonté gratuite, libre de ce Dieu un et trine contrairement au déterminisme(\*) cosmique qui caractérise notre époque.



Brigitte Gobbé est l'une des animatrices du parcours bonaventurien.

© FRANCISCAINS OFM



© FRANCISCAINS OFM

Le "quatuor bonaventurien" dans la chapelle de Montferrand-le-Château, avril 2022.

Alors qu'Aristote prônait un univers éternel, *"Bonaventure a été biberonné à la Révélation et à la création! Pour lui, cela signifie qu'il y a un début et une fin mais surtout, la volonté libre de Dieu de créer en permanence dans un don total de Lui-même"*. Pour le croyant et l'universitaire qu'il est, foi et raison sont indissociables. Brigitte est fascinée par la parole de Bonaventure qui sous-tend tout son magistère et son ministère: *"Connaître pour aimer, devenir bon."* Pour cela, une seule attitude: *"la relecture permanente de nos expé-*

(\*) Le déterminisme est une théorie philosophique selon laquelle les phénomènes naturels et les faits humains sont causés par leurs antécédents. Le déterminisme cosmique signifie que l'univers est clos sur lui-même, il n'y a pas d'arrière monde.

## "Bonaventure, fut un homme d'action, d'étude et de prière"

*riences à la lumière divine. Bonaventure écrit que la Révélation éclaire et permet à la raison de s'ouvrir au mystère du Réel."*

### FAIRE DES PONTS

Durant plusieurs années, Fr. André accepte de venir quatre week-ends par an initier des laïcs de Suisse romande sur la pensée bonaventurienne; Brigitte est de l'aventure! *"André animait et moi j'accompagnais, je reformulais, je traduisais en quelque sorte"*, explique celle qui a toujours eu le souci de *"faire l'élastique"* entre le monde des idées et le concret de la vie.

Et quand on la questionne sur la pertinence d'étudier un auteur médiéval au XXI<sup>e</sup> siècle, elle reprend: *"Bonaventure a compris son époque. Il a accepté d'être en décalage avec ses contemporains, il a produit des outils philosophiques et théologiques pour inculturer le message franciscain dans son siècle"*.

De quoi faire réfléchir celles et ceux qui se reconnaissent dans l'intuition du Poverello aujourd'hui. L'effort intellectuel, spirituel et existentiel auquel nous invite Bonaventure permet une réelle et complète structuration de l'esprit, Brigitte l'a expérimentée au cœur de sa vie et de ses épreuves.

*“La vie, les paroles et les textes de François d'Assise sont devenus lumineux et ils me permettent d'entrer de plain-pied dans un dialogue avec nos contemporains notamment dans les questions écologiques, éthiques et politiques”.*

**BONAVENTURE  
POUR AUJOURD'HUI**

Suite au vif intérêt des laïques suisses, Fr. André et Brigitte proposent de faire découvrir Bonaventure en France. Fr. Pascal Aude, capucin lui aussi, revient d'un parcours bonaventurien de huit jours à Canterbury (Angleterre) et n'a qu'une seule idée: le faire connaître. Ni une ni deux, Brigitte saisit l'occasion et rassemble autour de la table ses amis, Fr. André, Fr. Pascal, Fr. Marcel Durrer et aussi Fr. Éric Moison, franciscain, enseignant l'oraison.

**“Faire l'élastique  
entre les idées  
et le concret de la vie”**

*“On ne fait jamais rien tout seul, rien ne dure sans une équipe”,* et qui plus est pluridisciplinaire!

En 2019, Fr. André émet le désir de passer la main. Les frères demandent alors à Brigitte de reprendre le flambeau: *“L'idée de prendre sa suite m'ébranla, j'étais terrifiée! Je n'ai pas fait de thèse! Pour André, Bonaventure c'est sa vie!”*

Avec humilité mais brio, elle fait figure d'éclaireur pour celui qui arrive *“en terre étrangère”* chez Bonaventure.

Tout au long du parcours bonaventurien, elle jongle avec ses idées et ses thèmes favoris devenus les siens avec la profonde conviction que cet homme a *“magnifié la spiritualité franciscaine”* en tentant de restituer théologiquement et conceptuellement l'intuition de François d'Assise. *“Suivre le Christ crucifié dans la joie de me savoir aimée infiniment et gratuitement est le cœur de ma vie.”*

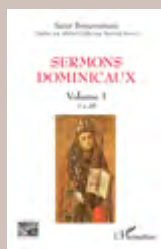
**Émilie REY**

ACTUALITÉS

**↳ LIRE LES SERMONS DOMINICAUX  
DE SAINT BONAVENTURE**

Cet ensemble, écrit, désiré et rédigé par Bonaventure lui-même, se répartit sur toute l'année liturgique et offre une méditation approfondie de tous les mystères de la vie chrétienne. La lecture de ces pages est une bonne introduction à l'ensemble de la pensée théologique et spirituelle de Bonaventure. Bonaventure a su traduire en nombre de ses œuvres, dont ces Sermons, la vision que François d'Assise avait du Christ et de la vie chrétienne. Il a su très largement promouvoir les grandes vertus chrétiennes et franciscaines de pauvreté, d'humilité, de charité. Pour opérer cette traduction des Sermons dominicaux, écrits en bon latin, j'ai travaillé avec deux excellents latinistes. La difficulté rencontrée est celle que rencontre tout traducteur, car il s'agit de passer d'une langue à une autre, en tentant de trahir le moins possible la pensée du prédicateur et en s'approchant au mieux du lecteur. Puissent ces pages aider chaque lecteur à approfondir le mystère de l'Incarnation et de la Résurrection du Seigneur, à l'école ce grand maître et prédicateur. La conversion du cœur n'en sera que plus facilitée.

**Fr. Michel Caille, OFM**



**Sermons dominicaux de saint Bonaventure, Michel Caille, avec Bernard Verten (vol. I) et Jacques Miry (vol. II). Éditions L'Harmattan, février 2023, 276 p., 28,50 € (vol. I); 250 p., 26,50 € (vol. II).**

**↳ PRIER 15 JOURS  
AVEC SAINT BONAVENTURE**

Ce petit ouvrage est idéal pour un premier accès à ce saint qui chercha à allier conversion et institution afin de préserver vivante l'intuition de saint François d'Assise. *“Ce que saint François n'avait fait que sentir et vivre, saint Bonaventure allait le penser”,* écrivait le philosophe Étienne Gilson.



**Prier 15 jours avec saint Bonaventure. Compagnon de saint François, par Fr. Éric Bidot, OFM cap, Éditions Nouvelle Cité, mars 2023, 128 p., 13,90 €.**

**↳ RADIO RCF**

Dans l'émission *Halte spirituelle* sur RCF retrouvez les cinq épisodes *“Penser la pauvreté évangélique avec saint Bonaventure”*, avec au micro Fr. Eric Bidot, OFM CAP (8 au 12 mai 2023).

## "À Vézelay, l'*ermitage de La Cordelle*: un écrin pour la célébration de Pâques"

Dans ce coin magnifique de Bourgogne, Vézelay, sur sa colline, est un signe vivant d'une foi millénaire, autour de sa basilique bien sûr, inscrite au Patrimoine mondial de l'Humanité. Mais aussi - et c'est moins connu - grâce à la présence discrète et vive d'un petit ermitage franciscain. Créé en 1217, quand François d'Assise envoie des disciples s'établir en Europe, l'ermitage connaît les vicissitudes de l'Histoire mais persiste à témoigner de sa présence. Aujourd'hui, trois frères célèbrent quotidiennement les offices dans sa chapelle romane, laissant leurs voix et celles des fidèles de passage re-

bondir sur la pierre. Ils accueillent là des hommes et des femmes, souvent trentenaires, en quête d'un lieu où déposer leur vie et discerner l'orientation qu'ils souhaitent lui donner. Et j'ai ressenti, au plus profond, combien la rencontre fortuite, fugace peut permettre de s'expérimenter frères et sœurs d'un même Père.

Cet ermitage de la Cordelle, je l'ai découvert grâce à une amie, pasteure protestante. Avec elle, avec d'autres pasteurs, avec une soixantaine de catholiques, nous avons vécu une aube pascale au milieu des vignes, autour du feu qui régénère. Nous sommes passés ensemble de la nuit à

la lumière, de la peur à la confiance, du silence à la joie, à l'image de ces femmes qui ont découvert le tombeau vide. Confrontées au pire, comme on butte parfois sur l'impensable, l'insupportable, elles ont puisé la force de se remettre debout et de repartir sur les chemins. Autour d'un vrai bassin et d'une eau qui coule réellement, le baptême a repris tout son sens. Quand les paroles s'ancrent ainsi dans le réel, dans la matérialité des choses, elles prennent un autre poids...

**Extrait de l'Édito de Nathalie Leenhardt**  
**journaliste, ancienne rédactrice en chef**  
**du magazine *Réforme*,**  
**paru sur [www.rcf.fr](http://www.rcf.fr) le 12/04/2023**



# “François a réussi à mettre de la *cohérence* dans

Engagé au Poulailier, l’afterwork de la fraternité de Paris, Guillaume Maréchal, 31 ans, partage ses réflexions sur le rôle que peut jouer l’Évangile dans notre société en crise.

**S**i je viens d’une famille catholique, pendant quelques années je me suis éloigné de l’Église et de la foi. J’y suis revenu assez naturellement à un moment où je ne m’y attendais pas. Je me suis senti tel le fils prodigue !

Il y a environ un an, alors que je randonnais avec un ami dans le Morvan, nous avons croisé un homme qui avait été récemment guéri d’un cancer et qui marchait sur les chemins d’Assise pour rendre grâce. On a eu un beau moment de partage avec lui et quelques mois après, ce souvenir m’est revenu et je suis parti sur les chemins d’Assise avec, dans mon sac à dos, une petite bibliothèque : *Sagesse d’un pauvre*, *Les Fiorettis*, etc.

En rentrant de cette marche, j’ai voulu aller plus loin avec les franciscains pour approfondir ce que j’avais cru comprendre à travers ces lectures. J’ai alors découvert l’afterwork “le Poulailier” qui se réunit au couvent de la rue Marie-Rose, j’y suis allé pour voir, par curiosité.

## RETOUR À L’ÉVANGILE

Au Poulailier, on parle beaucoup des crises actuelles et du contexte d’incertitudes. Et je crois que l’Église y a toute sa place : dans les questions de bioéthique ou de fin de vie par exemple, mais aussi dans les questions de modèle économique ou de justice sociale. Mais pour cela, il me semble que l’enjeu principal c’est celui du retour à l’Évangile. Comment le mettre en cohérence au sein de nos vies, de notre société, en termes de sens à donner à la place de l’homme mais aussi de raison d’être de notre société ?

La simplicité évangélique pourrait permettre d’accueillir plus encore les personnes et questionner notre vie politique en général. En tout cas, j’aime que les franciscains se saisissent de ces questions de société et les rapprochent

“Nous rapprocher de nos convictions spirituelles, écologiques, sociales”

de l’Évangile. Ils nous apportent leur vision là-dessus et ça me nourrit d’un point de vue spirituel et très concrètement.

C’est un espace de partage et d’échanges qui est riche, c’est une bouffée d’air. Je suis aussi nourri par l’échange et le partage qu’on a entre jeunes. Après avoir abordé pas mal de constats, on est davantage dans l’action ces derniers mois. On propose des choses à mettre en place au sein de nos vies pour nous rapprocher de nos convictions spirituelles, écologiques, sociales, etc.

## LA RADICALITÉ COMME CHEMIN

À travers quelques lectures, j’ai aussi découvert saint François. Ce que j’ai tout de suite aimé chez lui, c’est sa radicalité à travers son message qui est à la fois contemplation de l’Homme et de la terre, et action. Je trouve qu’il représente bien ce que le pape François définit comme l’écologie intégrale, avec notre relation à Dieu, notre relation à l’homme et notre relation à la Terre.

Le retour de François à l’Évangile est, pour moi, un exemple à suivre pour sortir du malaise d’une société tiraillée entre des injonctions paradoxales. Il porte un projet de société à l’opposé des ambitions individuelles et matérialistes d’aujourd’hui. Je trouve qu’il a réussi à mettre de la cohérence dans sa vie



# sa vie avec *l'Évangile*”



© GUILLAUME MARÉCHAL

et dans son œuvre à travers l'Évangile. J'aime aussi ses moments de doutes et de tentations. Comme dans *Sagesse d'un pauvre* : il voit que son ordre le dépasse et que ce n'est plus exactement comme il l'avait imaginé. Il doit alors abandonner ce qu'il a dû faire pour s'approcher de la volonté de Dieu. La façon dont il se sort de ces moments-là me parle beaucoup parce que c'est un chemin pour nous aujourd'hui : en vivant au plus près de l'Évangile et en choisissant des vies radicales.

## **UN WEEK-END POUR S'ENRICHIR ENTRE JEUNES**

En début d'année, j'ai aussi pu participer au WEFA (Week-end avec François d'Assise) à Brive. J'ai aimé l'ambiance qui s'en est dégagée, à la fois joyeuse et sobre. J'ai senti ce que vivent les frères là-bas. C'est quelque chose de précieux et de guidant parce que ça

ouvre, pour moi, un chemin différent dans une société du plaisir instantané, de consommation individualiste... Les frères nous partagent la preuve d'une joie simple, partagée entre frères et avec nous, et la voie d'un mode de vie qui, à mon avis, est une réponse évidente aux crises qu'on rencontre.

Ensemble, je vois qu'il y a une volonté commune de s'engager, elle vient vraiment du cœur, mais en même temps, il y a aussi des hésitations, des doutes sur comment le faire, comment vivre sa foi, son engagement, sa radicalité, sa volonté de faire plus, etc.

Je trouve qu'on s'enrichit de nos expériences et de nos questionnements mutuels et même si on n'a pas toujours les mêmes avis, ça fait plaisir de se retrouver avec ces personnes avec qui on a une direction commune !

**Guillaume MARÉCHAL**

## Fr. Vincent Lepetit: "Je voulais

*"J'accepte de vous partager ma vocation mais à condition que ce soit un témoignage de louange".* Le cadre est posé. Fr. Vincent Lepetit, né à Amiens, a connu une adolescence singulière qu'il accepte de partager pour *En frères*.

Propos recueillis par Émilie REY

Issu d'une fratrie de cinq enfants, Frère Vincent se souvient d'un foyer fervent et aimant où on ne manquait de rien, *"même si les parents se privaient de viande, sans nous le dire"*. Il garde aussi le souvenir des préfabriqués construits au sortir de la Seconde Guerre mondiale, dans le quartier ouvrier de Saint-Maurice. Tout autant de ce prêtre qui visitait les gens du voyage ou encore de l'assiette du pauvre laissée au bout de la table. Dans la famille Lepetit, la spiritualité paternelle est colorée par les jésuites.

Au cœur des années soixante, alors que le Concile Vatican II se termine, on commence à percevoir un léger recul de la pratique religieuse. *"J'avais neuf ans et j'ai été marqué par un ami prêtre qui disait qu'il y avait de moins en moins de prêtres. Cela, je l'ai retenu, ça m'a étonné puis je l'ai oublié"*.

### DU COMA À LA VIE

Le grand évènement qui va bouleverser la vie du jeune Vincent, c'est cet épisode de coma profond dans lequel il tombe alors qu'il s'apprête à rentrer en 4<sup>e</sup>. Il raconte cette semaine qui débute dans sa chambre où on lui diagnostique une grosse grippe pour finir au service de neurochirurgie.



# répondre à l'amour infini de Dieu"

Il y subit une batterie de tests qui révèlent une thrombose cérébrale : un caillot de sang qui va provoquer une paralysie du corps, des troubles du langage, de la vue, de la marche... Trois semaines d'absence. Au réveil, "J'étais complètement paralysé et je ne parlais plus. C'est en faisant une chute du lit que la parole est revenue", partage-t-il encore surpris.

Une longue rééducation débute, consignée dans le petit *Journal de Vincent* qu'il rédigera bien des années plus tard. Ils relatent, lui et sa mère, toutes les étapes de ce long réapprentissage à la Salpêtrière : les déficits physiques, les mains tendues, le refus d'abandonner.

"Étonnamment, je me souvenais que mon grand frère me devait 50 centimes mais j'ai dû réapprendre les lettres puis à parler pour enfin écrire de la main gauche ! Il m'a fallu dix ans et encore... Avant ma maladie, je devais rentrer en 4<sup>e</sup> et j'ai regagné une classe de 1<sup>re</sup> [niveau CP]. Peut-on rattraper toutes les classes de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> ? Oui, je l'ai fait", dit celui qui rêvait de devenir chirurgien, de se marier et d'avoir des enfants.

Porté par l'amour des siens et une abnégation rare, Vincent gagne chaque jour des petits combats : le BEPC, être aide-moniteur en colonie, le permis de conduire jusqu'à son diplôme d'aide-soignant, profession qu'il va exercer pendant plus de trente ans. "Tout cela alors que j'étais considéré handicapé à plus de 80 %".

## COMME

### "UNE LIGNE FRANCISCAINÉ"

"Je n'ai jamais douté. La foi est toujours restée. J'ai toujours porté la conviction que le Seigneur s'est servi de cela pour me faire comprendre des choses. Je sais qu'Il ne m'a pas voulu dans cet état. Je n'ai jamais été en colère contre Lui car j'ai grandi avec l'image d'un

*Dieu d'amour*". Et en regardant dans le rétroviseur, il constate : "C'est un chemin de vie franciscaine que je vivais sans le savoir. Quand on prie les *Laudes*, on récite chaque jour : "Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange". Cela, je l'ai vécu dans mon corps".

Après sa longue convalescence, Vincent en est certain : "Je suis encore sur terre, le Seigneur veut quelque chose de moi. Je voulais répondre à l'amour infini de Dieu. Je sentais en moi un appel. Je suis allé en plusieurs endroits et ma mère m'avait dit : "Ne va pas à Amiens chez les franciscains car ils sont vieux !".

Qu'à cela ne tienne, il file à Paris puis à Fontenay-sous-Bois où il fait la rencontre de Fr. Jean-Luc Deshes avec ses longs cheveux ! On lui glisse alors dans les mains *Sagesse d'un pauvre* qui vient de paraître (1969). "Dans la vie, face à des choix, il y a toujours un "oui...mais". Chez les frères le "oui" était plus grand que le "mais" ! L'accueil, les repas, la fraternité : c'était comme chez mes parents. Il y avait une continuité." Le voilà entré au Noviciat pour son plus grand bonheur. "Ce fut un temps joyeux, nous étions trois et je suis le seul à être resté !"

## LOUER DIEU

C'est à ce moment, sans concertation avec sa mère, qu'ils décident pourtant de mettre ensemble des mots sur tout ce que la famille a vécu. Aidé par le Fr. Marie-Adrien Corseilis, "J'avais envie de dire qu'on peut s'en sortir. Peut-être pas comme on le voudrait, mais on s'en sort. Mon handicap, j'ai et j'aurais à vivre avec chaque jour". Il le fait aussi en témoignage pour ces jeunes qu'il côtoyait à l'hôpital, abattus par la fatalité. "Peut-être pas aussi aidés que moi", reconnaît Fr. Vincent, plein de gratitude pour ses parents.

"La règle et la vie des Frères Mineurs est la suivante : observer le saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ". Il reprend les mots du petit pauvre d'Assise pour dire la "ligne" qu'il a choisie, qu'il a pu choisir. Et il garde un souvenir ému de ses vœux perpétuels avec Fr. René Pépin et Fr. Benoît Dubigeon à Saint-Pierre de Montrouge, en 1988, à Paris.

"Tout était... [silence]... je ne sais pas... [silence] c'était un "oui" serein et cela l'est toujours. C'est bien là que le Seigneur me voulait", conclut-il en rendant grâce. "Vous savez ce qui m'interpelle ? Quand on prie, "on prie souvent pour", on est dans la demande. Pour ma part, je commence toujours par louer le Seigneur puis, je lui confie mes intentions. Je suis heureux de vivre le moment présent, malgré les difficultés à vivre chaque jour afin de continuer à vivre pleinement". Toute ma vie, je chanterai ton nom Seigneur.

## BIO EXPRESS

➤ 11 mars 1956 :

Naissance à Amiens

➤ À partir de septembre 1968 :

3 semaines de coma

➤ juin 1977 :

Diplôme d'aide-soignant

➤ 17 octobre 1980 :

Entrée chez les franciscains

➤ 30 avril 1988 :

Profession solennelle

➤ Depuis juin 2018 :

En communauté à Paris

➤ Depuis mars 2019

(1<sup>er</sup> numéro d'*En frères*) :

Votre serviteur dévoué pour expédier la revue !

# “Devenir nous aussi *enfants* de Dieu”

De la basilique Saint-François à Assise jusqu’aux églises qui, partout en Europe, comptent d’innombrables statues ou peintures, les représentations artistiques de saint François sont considérables. Nos musées également ne sont pas en reste. Dans une série d’articles, Cécile Langlois, membre de la Fraternité séculière et guide conférencière, nous propose un détour par le musée du Louvre.

Pour démarrer, j’ai choisi de m’arrêter devant un retable du XIV<sup>e</sup> siècle. Ce tableau d’autel a été réalisé vers 1350 par le peintre vénitien Paolo Veneziano, l’un des peintres vénitiens les plus influents de son époque, et se compose de trois panneaux en bois de peuplier. Le style est précieux, riche, tout en finesse : c’est le gothique international. Les personnages sont peints sous des arcades polylobées, comme dans les églises gothiques. Ils ont les pieds bien ancrés sur un fond bleu qui représente la dimension terrestre et sont peints sur un fond d’or symbole de la dimension divine.

À l’instar des icônes byzantines, cette œuvre a aussi une valeur symbolique, inscrivant l’invisible dans le visible. L’expression des visages, le jeu des regards, les gestes... Chaque détail reflète la spiritualité dont les personnages sont porteurs. Aux extrémités de ce retable sont ainsi représentés saint François d’Assise et saint Antoine de Padoue, en compagnie de saint Jean-Baptiste et saint Jean l’Évangéliste. Pourquoi ces mises en relation ?

## PÉNITENCE ET PAUVRETÉ

Afin de comprendre cette étonnante association, posons d’abord notre regard à gauche, où François est associé à Jean-Baptiste. Ce sont les biographes du Poverello qui nous donnent la réponse. Thomas de Celano et saint Bonaventure nous racontent qu’au moment de la nais-

sance de François à Assise en 1187, son père, marchand drapier, était parti en France pour son commerce. Sa mère accouche et donne à son petit garçon le prénom de Jean avec pour saint patron Jean-Baptiste. Lorsque son père revient de voyage, il change le prénom de l’enfant et décide de l’appeler François, qui signifie “le petit français”, tant il aimait la France. “Originaire de la ville d’Assise, sur le territoire de Spolète, il avait d’abord

*reçu de sa mère le prénom de Jean ; son père le nomma François ; mais s’il conserva le prénom imposé par son père, il ne perdit en rien de la grâce contenue dans celui qu’avait choisi sa mère” (Legenda Minor).*



© RMN-GRAND PALAIS (MUSÉE DU LOUVRE) / GÉRARD BLOT

Dans notre retable, on peut aussi observer des similitudes entre ces deux personnages. Jean-Baptiste tient un rouleau des écritures car il est le dernier prophète de l'Ancien Testament. François, lui, se tient presque dans la même position, avec l'Évangile dans sa main gauche. Bonaventure nous éclaire sur ce parallèle: *"Dieu l'avait appelé, à l'image et à la ressemblance du Précurseur, à prêcher la pénitence, tant par l'exemple que par la parole, frayant ainsi le chemin dans le désert à la très sainte pauvreté"* (Legenda Major).

### AMOUR DE L'INCARNATION

De l'autre côté du retable, Jean l'Évangéliste est à proximité de saint Antoine de Padoue. A priori, il n'y a pas de raison particulière à cette association. Et pourtant, sur ce retable, si saint Antoine est placé, comme saint Jean, du côté de l'Enfant Jésus, ce n'est pas un hasard. Car la Vierge à l'enfant, sur le panneau central, est le symbole de l'Église qui présente aux fidèles le mystère de Dieu fait homme. Or le saint de Padoue a profondément médité le mystère de l'incarnation, de la crèche à la Croix. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles, dans nos églises, ce dernier est très souvent représenté portant l'Enfant Jésus dans ses bras.

Près de saint Antoine, saint Jean l'Évangéliste, lui aussi placé à côté de l'Enfant Jésus, tient un livre ouvert. Il n'est pas interdit de penser que le livre nous indique le Prologue de l'Évangile de Jean: *"Au commencement était le Verbe et le verbe était tourné vers Dieu et le Verbe était Dieu. [...] À ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. [...] Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous."* (Jn 1, 1)

Sur les pas de saint Antoine et à quelques jours de sa fête (13 juin), prenons donc le temps de contempler ce retable pour suivre l'invitation de saint Jean à devenir nous aussi "enfants de Dieu".

**Cécile LANGLOIS, OFS,**  
guide conférencière



Au centre, une Vierge à l'enfant est entourée par quatre saints sur les panneaux latéraux. À droite de la Vierge, saint Jean-Baptiste et saint François d'Assise; à gauche, saint Jean l'Évangéliste et saint Antoine de Padoue. Actuellement visible au Louvre, Salle 709, aile Denon, niveau 1.

# Deux frères vietnamiens en France,

En mars 2023, deux frères vietnamiens ont été accueillis dans notre province. Avec Fr. Luc Mathieu, ancien professeur au Vietnam, ils partagent ici l'histoire et la vie de leur province natale, ainsi que le sens de leur présence en France.

En 1929, quatre frères français de la Province de Paris arrivent à Vinh, au nord du Vietnam, et y installent la première mission franciscaine. Quelques années plus tard, les frères sont nombreux et ce ne sont plus des missionnaires mais des professeurs dont a besoin la jeune communauté franciscaine. C'est ainsi que, de 1953 à 1957, Fr. Luc Mathieu est envoyé au Vietnam pour y enseigner la théologie et l'Écriture sainte au couvent de Nha-Trang, au sud du centre-Vietnam. *"Un temps important de mon existence! Je suis d'ailleurs rentré dans l'ordre franciscain avec l'intention d'être missionnaire au Vietnam et en Indochine"*, confie-t-il avec la même énergie qui a dû l'animer alors.

## UN DYNAMISME CONTRASTÉ

*"Quand je suis parti, les frères étaient 90, aujourd'hui ils sont plus de 300, c'est-à-dire le même nombre que la province de Paris quand elle a fondé le Vietnam en 1929! Pour nous, c'est un grand espoir"* se réjouit Fr. Luc. *"Cette province est la plus dynamique de l'Ordre: ils ont des missions en Thaïlande, au Cambodge*

*et au Laos, ainsi que quelques frères en Italie et aux Philippines."*

Un dynamisme contrasté toutefois par des conditions difficiles pour les chrétiens, comme le raconte Fr. Luc. *"Il faut savoir qu'un jeune qui rentre dans la vie religieuse là-bas est considéré comme un citoyen de seconde zone. Et s'il quitte la vie religieuse, il est fiché à vie. Il y a des restrictions propres aux prêtres et aux religieux. Si en Afrique, il peut arriver parfois que des jeunes rentrent dans la vie religieuse en visant une promotion sociale, là-bas, c'est tout l'inverse: ils n'ont même pas le droit d'exercer leur ministère en dehors de leur paroisse"*. On comprend mieux l'émotion de Fr. Luc devant une telle vitalité franciscaine.

## UNE PRÉSENCE MISSIONNAIRE

En 2019, Fr. Michel Laloux, Provincial des franciscains de France-Belgique, a rendu visite au Provincial du Vietnam. Sur place, ils ont décidé d'un accord afin *"d'envoyer des frères vietnamiens en France pour renforcer notre province"*, raconte encore Fr. Luc. C'est ainsi qu'au début du mois de mars 2023, deux frères vietnamiens, tous deux prénommés Joseph, ont posé le pied sur le sol français.

Quand on les questionne sur leur présence ici, à plus de 10000 km de leur terre natale, nos deux frères vietnamiens insistent sur l'aspect missionnaire qui est central dans l'identité de leur province. *"Notre province offre des frères, missionnés particulièrement au Laos et au Cambodge où il n'y a pas de provinces franciscaines. Personnellement, dès le séminaire, je me souviens avoir eu un grand désir de mission à*

**"Il est très important d'associer mission et prière"**

*l'étranger. Quand le frère Michel Laloux nous a rendu visite, mon provincial m'a proposé de le rencontrer pour envisager de partir en mission."* Dans une France devenue désormais terre de mission, c'est donc assez naturellement qu'ils ont accepté. *"J'ai approfondi l'apprentissage du français pendant cinq mois au Vietnam et me voici pour partager la vie des frères"*, complète le second frère Joseph.

Mais au-delà de la mission, c'est aussi un sentiment profond de gratitude qui les anime. Quand on leur demande si la décision a été difficile, ils répondent tout naturellement: *"Après avoir lu l'histoire de notre province, j'ai vu les liens forts entre la nôtre et celle de France. Je suis dans la gratitude par rapport aux frères français qui sont venus chez nous autrefois. Pour moi, je me sens comme un fils envers la mère, nous considérons la province française comme notre mère"*, confient-ils d'une même voix.

## EN IMMERSION À MARSEILLE

Aujourd'hui, Joseph et Joseph sont plongés dans le grand bain de la culture française, entre vie communautaire chez nos frères de Marseille et cours de français quotidiens. S'ils s'étonnent avec admiration du quotidien de la fraternité marseillaise,

**Fr. Maurice Bertin est l'un des quatre frères de France fondateurs de la première mission franciscaine du Vietnam en 1929, à Vinh (nord).**



# "comme des fils envers leur mère"

partagé entre vie communautaire, missions et enseignements à l'extérieur, ils apprécient la souplesse dont leurs frères ont fait preuve pour qu'ils puissent célébrer la messe malgré les contraintes imposées par leurs cours de français. "Dans notre province, c'est aussi très important d'associer mission et prière, c'est notre objectif." "Partager la vie franciscaine ici ce n'est pas difficile pour nous", témoignent-ils enfin dans une grande simplicité. "L'alimentation, les horaires... Ici les conditions nous suffisent. Et puis nous pouvons pratiquer le français tous les jours. Les frères nous aident aussi et corrigent la prononciation. Et puis, le samedi, nous cuisinons des plats vietnamiens. Eux aussi découvrent notre culture!"



© OFM FRANCE-BELGIQUE

Pendant deux mois, Joseph et Joseph sont en fraternité à Marseille.

Rendez-vous pour la suite des aventures de nos frères vietnamiens dans un prochain numéro!

Bienvenue frère Joseph Cương et frère Joseph Phụng! Chào mừng Joseph Cương và Joseph Phụng!

Henri DE MAUDUIT



À leur arrivée en France, les deux frères ont été accueillis à Paris, un moment émouvant pour Fr. Luc Mathieu!



## Route d'Assise

 Du 9 au 20 août 2023

Envie de vivre une aventure fraternelle et spirituelle ?

On ne compte plus le nombre de fois où Fr. Nicolas Morin a accompagné cette route ! La recette est la même chaque été et c'est...un succès !

Du 9 au 20 août 2023, viens marcher sur les pas de François d'Assise, en Italie.

Au programme : randonnée, prière, simplicité, émerveillement et joie. Il reste encore quelques places alors n'hésite plus !

*Prix : 390 €, transport, nourriture, hébergement et assurance inclus.*

## Semaine franciscaine au Maroc

 27 octobre au 3 novembre 2023

Depuis 800 ans, la famille franciscaine est présente au Maroc. Une présence faite de prière, de communion et de service. Que nous dit cette fidélité ? Comment vivent-ils la rencontre avec nos frères et sœurs de l'islam ? Du 27 octobre au 3 novembre, nous te proposons une semaine exceptionnelle pour approfondir la spiritualité franciscaine, découvrir une manière d'être chrétien en terre d'islam et contempler la création !

*Prix : 280 €, nourriture, hébergement et assurance inclus, hors transport (compter environ 250 € pour le billet d'avion aller-retour).*



**Contact pour ces deux propositions :**  
**Fr. Nicolas Morin, OFM**  
[nicolas.morin@franciscains.fr](mailto:nicolas.morin@franciscains.fr)



Retrouve toutes les propositions de la pastorale des jeunes et des vocations sur le site [www.jeunes.franciscains.fr](http://www.jeunes.franciscains.fr)